



CARTE BLANCHE AU...
PARIS – ISTANBUL – SHANGAI



Guo Gan, erhu
Bruno Helstroffer, théorbe
Emek Evcı, contrebasse
Karine Herrou-Gonzales, danse flamenco
Joël Grare, clavier de cloches de vache et percussions

*Nihavent, Kapsberger forever, Course de chevaux, La rêveuse,
Au cornet d'amour, Tableau du sud-ouest de la Chine, etc...*
(CD à paraître chez Alpha en février 2008)

Le Paris-Istanbul-Shangai ; un train imaginaire digne d'un roman d'Agatha Christie où les intrigues musicales se nouent et se dénouent au fil d'un curieux voyage qui soumettent les protagonistes aux caprices du temps et de l'espace.

Les musiques savantes de tout horizon se découvrent un nouveau présent, une nouvelle forme « d'oralité » qui leur permet de converser avec des musiques issues de cultures qui ont dû pour assurer leur pérennité transmettre leur savoir « de bouche à oreille ».

Une musique de chair et non seulement de papier est de nouveau possible, célébrant les noces de l'interprétation, de l'écriture et de l'improvisation par delà les styles .

Toute l'année

ENSEMBLE PARIS - ISTANBUL - SHANGAI

Un « groupe » comme les rockers, pour jouer les standards comme les jazzmen. Nos standards, ce sont ces thèmes magnifiques venus d'Espagne, de Turquie, de Chine, de la musique ancienne, du jazz, du rock ou de la chanson qui nourrissent notre art au quotidien



Faire l'exégèse de ces mélodies au-delà des frontières et du temps, s'en délecter pour mieux interpréter, improviser, composer, dans le style ou non du pays, de l'époque, selon l'humeur, la composition du thé, l'instant présent.

« Kapsberger for ever » est la pièce totem de l'ensemble « Paris-Istanbul-Shangai ». Composée en commun, elle s'inspire d'une basse obstinée à valeur d'auto-portrait (Kapsberger lui a donné son nom), un mouvement à trois temps sur un cycle de huit mesures avec un motif qui se décale afin de perdre l'auditeur.

Une pièce ludique qui sourit aux formes musicales les plus diverses, une marque de fabrique en quelque sorte.... Le programme comprend également des pièces de Marin Marais, Couperin, des musiques traditionnelles chinoises, turques, des compositions ainsi que des improvisations.

Joël Grare

GAN GUO, ERHU



Né en Chine, dans la ville de Shenyang, Gan GUO a commencé l'apprentissage de la vièle chinoise erhu dès son plus jeune âge, grâce à l'enseignement de son père, GUO Junming, célèbre joueur de erhu. Il a joué sur scène dès l'âge de six ans et, à seize ans, a accompagné son père dans une tournée de plus de cent représentations intitulée « Duo pour la vièle à deux cordes ».

Diplômé du Conservatoire de Musique de Shenyang, Gan Guo se distingue par un Premier Prix au Concours de Musique Traditionnelle de la province de Liaoning en 1992. Nommé professeur de vièle chinoise et de percussion au Conservatoire de Musique de Liaoning, il n'en demeure pas moins attaché au spectacle vivant : il intervient au sein de la compagnie de théâtre et de danse du Liaoning, et participe à la création du groupe de musique jazz « GYQ », très célèbre en Chine.

En 2001, il reprend des études à Paris, à l'Ecole Nationale de Musique, pour suivre une formation en percussions jazz, tout en enseignant et en donnant des concerts

Il est membre de l'ensemble Fleuve Jaune, reconnu en France pour être la formation la plus respectueuse de l'esprit et de l'interprétation du répertoire classique de musique chinoise traditionnelle.

Il collabore sur l'écriture de la musique du film « l'idole », avec le compositeur de musiques de film, Gabriel Yared, pour puis enregistrer le CD et le DVD.

Il s'est produit en concert dans de nombreux pays et a participé à la soirée d'ouverture du 55ème festival de Cannes en tant que soliste de erhu.

BRUNO HELSTROFFER, THÉORBE

Bruno Helstroffer étudie la guitare au conservatoire national de Strasbourg auprès de Jesus Castro-Balbi à l'âge de sept ans. L'adolescence vient suspendre l'étude classique et le guide vers l'improvisation au travers du Blues, du Jazz et du Rock'N'Roll.

Depuis plusieurs années il s'engage particulièrement dans des spectacles de théâtre, de danse contemporaine, de marionnette, ainsi qu'auprès de chanteurs populaire.

Il étudie en parallèle le théorbe auprès de Yasunori Imamura, puis devient continuiste dans des formations telles que Le Concert Spirituel, Faenza, Le poème Harmonique, Ars Musica, Les Paladins, les Musiciens du Paradis, l'orchestre de l'opéra de Bucarest, les Goûts Réunis, Sagittarius, l'orchestre de Bayonne-Biarritz, Taffelmusik à Toronto etc... participant à la redécouverte du répertoire vocal baroque (Charpentier, Campra, Purcell, Monteverdi...) et des tragédies lyriques de la même époque (Persée et Proserpine de Lully, Callirhoé de Destouches, Alcide et Sémélé de Marais...).

Des projets comme « Orphée, le retour » créé au festival de Sarrebourg avec le plasticien B. Voronkoff, sa participation au sein de l'ensemble de world chamber music Paris-Istanbul-Shangaï ou encore son futur travail avec Faenza autour de la chanson française marque clairement la volonté de marier ses expériences hétéroclites et dessine son orientation artistique.



Enregistrements :

Persée, de Lully Tafelmusik Baroque Orchestra (Toronto)
La Messe à 8 voix de Charpentier, *Callirhoé*, opéra de Destouches,
Sémélé de Marais et *Proserpine* de Lully - Le Concert Spirituel
Alcide, opéra de Marais - Les Paladins
Morjerot et *Hin un Her* Isabelle Grüssenmeyer
Europa Maidete, Barabli Hit.

EMEK EVCİ, CONTREBASSE

Lauréat du concours centralisé de la Ville de Paris en contrebasse, Emek Evcı a étudié avec Thierry Barbé, Cesarius Alvil et J.F. Henry Clark avant de se perfectionner à la New School of Music de New York. Il participe à des stages de jazz avec Denis Badault, Marc Johnson, Dave Holland, Eddie Gomez et Hein van de Geyn. Il est titulaire du D.E. de jazz.



Parallèlement à son travail au sein de formations symphoniques et à son poste d'enseignant, il fait partie de formation jazz telles que le Quartet Melnotte. Avec ce quatuor, qui remporte plusieurs concours de jazz (Jazz en Avignon, Jazz sous les Pommiers, etc...), il enregistre le CD «Genève-Paris », participe à la tournée des JMF en 97-98 et donne de nombreux concerts, parmi lesquels Radio-France, Parthenay, Radio Suisse Romande, Amiens, Caen et Bollène.

En jazz, il joue également avec JC Cholet (p), Vincent Mascart (sx), Stéphane Guillaume (sx) ; Joël Grare (perc), Xavier Dessandre (perc), David Venitucci (ac), Yan Vagh (gt), etc...

Il participe à de nombreuses formations de musique du monde : Balkans : Az Trio, Stefka, Balk'art ; Egypte : Sharkiat (Fathy Salama) ; Espagne : Marlène Samoun (musique judéo-espagnole), Manuel Delgado (flamenco) ; Israël : Sara Alexander ; Liban Elie Maaloof, Sœur Marie Kerouz ; Russie : Mamouchka, Bielka ; Turquie Nedim Nabantoglu ; Musique Klezmer : Yankele ; musique kurde : Issa ; steel band : Pan à Paname, D'n Roy et... Paris-Istanbul-Shangaï.

Il joue dans toutes les formes de spectacle : J.O. d'Albertville (Philippe Decouflé) ; spectacles de danse : Régine Chopinot et Valérie Omnis ; musique contemporaine : Béatrice Thiriet ; Comédie musicale « Conchita Bonita » d'Alfredo Arias ; cinéma : Nina Companez ; chanson française : Georges Moustaki ; spectacles « A little more blue » et « London London » avec Marie de Medeiros

KARINE HERROU GONZALEZ, DANSE FLAMENCA

Danseuse Chorégraphe Flamenco et danses iraniennes



Après avoir écrit un mémoire à l'université de Séville sur la danse flamenco : "Le flamenco ou les mouvements du moi", Karine Gonzalez rencontre la danse iranienne et soufie avec le chorégraphe et danseur Shahrokh Meshkin Ghalam.

Elle danse d'ailleurs une scène de transe avec le Sheikh Ahmad Al Tuni dans le film *Vengo* de Tony Gatlif.

En l'an 2000 elle obtient la bourse Lavoisier pour approfondir sa technique dans la célèbre école de flamenco madrilène "Amor de Dios" avec de grands maîtres comme Antonio Reyes, La China, Paco Romero , Belen Maya , Farruquito...

Elle intègre la compagnie d'Antonio Reyes pour présenter un spectacle , "Al corazon" dans le cadre du "Certamen coreografico" de Madrid au Théâtre Albeniz.

Elle est chorégraphe et danseuse dans le Spectacle de flamenco sous influences "Sentires", très inspiré de Latcho Drom.

Dernièrement elle mène deux recherches : l'une vers le flamenco plus traditionnel, improvisé et spontané dans un spectacle solo "A Compas del Corazon", l'autre dans un même désir de spontanéité vers toutes les danses gitanes , du Rajasthan à l'Espagne en passant par l'Europe de l'est, les Balkans et l'Egypte .

Spectacles récents :

Mai-août 2007 : création et tournée du spectacle de Tony Gatlif « **Vertiges** » (Nuits de Fourvière, Les Escales de Saint- Nazaire, festival de la villa Adriana, Arles Perpignan...)

Janvier-avril 2007 : tournée de « **Sentires** », spectacle de flamenco sous influence co-créé par quatre danseuses chorégraphes

Février 2007, Toulouse, Bruxelles, New York : « **Danses Mythologiques** » spectacle de Shahrokh Moshkin Ghalam de danse persane, (Inde, Indonésie et danse soufi avec des influences du flamenco)

Juillet, novembre et décembre 2006 : reprise de « **Sentires** », représentations notamment à Avignon et au Vingtième Théâtre (Paris)

octobre 2006 : au Théâtre 13 (Paris), « **A compas del corazon** », spectacle de flamenco créé par Karine Gonzalez

Septembre 2005, New York et Los Angeles : « **Omar Khayam** », spectacle de danse iranienne sur les Quatrains d'Omar Khayam

20 janvier 2005 au 3 septembre 2005, Théâtre Trévisé : « **Sentires** »

novembre 2004, Cholet, Jardin de verre : « **A compas del corazon** »

Novembre 2004, Stockholm et Besançon : « Omar Khayam », danse persane

Octobre 2004 : « **Le Pavillon des sept princesses** » à Columbia University, New York

Septembre 2004 : Avant-première de « **Exil** » (dernier film de Tony Gatlif). Danse aux Bouffes du Nord et au Cabaret sauvage.

Juillet 2004 : Festival de Mont de Marsan (soliste) et Festival d'Avignon avec « **Sentires** »

Juin 2004 : Ranelagh, Paris :« **Cabaret Flamenco** » avec J.Philippe Brutmann (guitare), Alberto Garcia (chant), Xavier Sanchez (percussion)

JOËL GRARE, PERCUSSIONS

percussionniste compositeur



Batteur - percussionniste autodidacte, passionné par toutes les cultures de la route de la soie, il se constitue un instrumentarium allant des Tambours japonais, gongs et cymbales chinoises, zarb, cajon, aux cloches de vaches de Chamonix avec lesquelles il crée *Follow* à la biennale de la Danse à Venise en mai 2002, sur une chorégraphie du danseur Zheng Wu.

Joël Grare aime multiplier les aventures musicales : flamenco avec le guitariste Daniel Manzanaras, musique orientale avec Issa, jazz world avec Didier Malherbe, le baroque avec Vincent Dumestre et le Poème Harmonique, le lyrique avec Patricia Petibon.

Il est l'auteur du générique de l'émission *Tapage nocturne* de Bruno Letort sur France Musiques, et l'interprète de nombreuses musiques de films. Il compose pour la danse, le théâtre et crée en 2004 un spectacle solo « La poussière des siècles ».

En juin 2005, dans le cadre d'un poème symphonique d'Yvan Cassar "À l'encre de chine " donné au palais des Congrès, il écrit "Alamataï" exécuté par son ensemble de percussions « Les voleurs de lune ». À l'automne 2005, naît l'Ensemble "Paris-Istanbul-Shangai" d'une rencontre tout sauf fortuite d'un erhu, d'une contrebasse, d'un théorbe, d'une danseuse flamenca et d'un jeu de cloches.



Disques solo

Joël Grare : "Follow" (Alpha - 2002)

A paraître : "Le Paris-Istanbul-Shangai" (Alpha – février 2008)

DVDs

Patricia Petibon: "french touch" (Universal)

Johnny Hallyday : "Stade France 98" (Universal)"Tournée des stades 2003"

Autres enregistrements

Yvan Cassar : "L'odyssée de l'espèce" (Universal)

Vincent Dumestre et le poème harmonique (Alpha) :

- Castaldi
- Belli : il nuovo stile
- Moulinié : l'humaine comédie
- Il Fasolo
- Aux marches du Palais

Levon Minassian : "The doudouk beyond borders" (Long distance)

Jean-Pierre Limborg : "The land of voices" (Tangram)

Anne Ducros : "Close your eyes" (Dreyfus)

« Des résonances profondes, rondes, déroulant leurs spires à la façon d'une séance d'hypnose : dès le premier mouvement, on est transporté ailleurs ». *Classica, David Janson, juin 2003*

« Une véritable perle que cet album, certes d'un virtuose, mais qui ne joue jamais la carte de la facilité. Un percussionniste assurément mélodiste, un contrôle total de la pulsation et des images, des compositions gorgées d'émotions, de surprenants partenaires. Le résultat est un enchantement proche de la magie blanche ». *Rimshot, Klaus Blasquiz, mars 2003*